

J'vous ai apporté des chansons...

Brel est mort, mais pas ses chansons. Les élèves de l'Institut Saint-Louis le prouvent sur la scène de la Maison de la culture, le week-end prochain.

de français et d'art dramatique en journée, la jeune maman se mue en metteur en scène dès que la cloche a sonné. Et avec elle, pas question de prendre les choses à la légère : tout est soigné, du programme aux décors, en passant par les répétitions.

Un soleil radieux

Parlons-en, des répétitions. Elles se tiennent tous les samedis, depuis trois mois, et tous les jours en soirée, depuis une semaine. Une vraie cadence de galérien dont personne ne se plaint. C'est que l'ambiance est bonne et que tous les participants sont volontaires. « *Les contraintes, on les oublie vite, et on les accepte en commen-*

çant », indiquent-ils (presque) en chœur. Le noyau dur se forme d'une vingtaine d'élèves de 5^e et 6^e, dont une écrasante majorité de filles. « *Les garçons ont souvent peur du ridicule, même s'ils le regrettent après coup* », analyse Catherine Bottu. Donc c'est clair : les trois seuls garçons sont là pour draguer. « *Oui, mais aussi parce qu'on aime chanter* », rassurent-ils.

Chanter, mais dire, aussi, sur la grande scène de la Maison de la culture. Au menu : exclusivement des textes de Brel, un peu mis en scène, « *et pas forcément de la manière à laquelle on s'attendrait* », précise la sympathique enseignante. Le décor, sobre, se déploiera

autour du thème du parapluie. Référence au plat pays et à son éternel soleil radieux.

Jacques le délirant

Jacques Brel, tout le monde connaissait, évidemment. Ou croyait connaître, plutôt. Pour certains, c'est un peu la découverte : il existe un Brel après *Le plat pays*, *Amsterdam* et *Ne me quitte pas*. Et pas des choses poussiéreuses, loin de là. « *En fait, il a écrit des textes plus délirants que ce que j'imaginai* », lancent de jolies boucles blondes.

On peut s'attendre à une petite cinquantaine de tableaux et autant de chansons, regroupées par thèmes. Sans expérience particulière en la matière, les élèves osent se mettre en avant de la scène, en solistes. Moins confortable qu'un rôle de choriste. Plus culotté, mais tout de même un peu flipant, de l'aveu de tous.

Des élèves de primaire et une poignée d'anciens de Saint-Louis se mêleront à la troupe, le temps de l'une ou l'autre chanson. Ce seront aussi des élèves qui officieront au piano et à la guitare. Seul



Catherine Bottu ne prend pas les choses à la légère. On rigole, d'accord, mais on bosse. BF 121086

l'accordéoniste sera un pro. Ailleurs, en coulisses, Saint-Louis sera également présent, de la régie son à la lumière...

Le spectacle, qu'on pourrait qualifier de création collective tant chacun y a mis son grain de poivre, ils l'ont baptisé « *J'vous ai apporté des bonbons...* ». Et ce week-end, on pourra leur lancer des fleurs. Même si c'est périssable.

A. Deb.

❶ « *J'vous ai apporté des bonbons* », hommage à Jacques Brel par l'Institut Saint-Louis, à la Maison de la culture de Namur le samedi 8 février à 20 h 15, le dimanche 9 février à 15 et 20 h 15. Entrée : 8 et 6 €. Location : 081/25 61 80.



Belle ambiance aux dernières répétitions. Le grand soir, c'est déjà samedi, mais le stress ne semble pas paralyser les cordes vocales. Bruno FAHY 121085

Éditions de l'Avenir S.A.

Vers l'avenir

boulevard Ernest Mélot, 12 - 5000 Namur

Jacques Brel: sublime et éternel!

Le 09 octobre prochain, il y aura 25 ans que Jacques Brel tirait sa révérence. Près d'un quart de siècle plus tard, le Grand Jacques fascine toujours autant et le public est plus que jamais au rendez-vous lorsqu'il s'agit de lui rendre un hommage appuyé comme ce fut le cas, il y a peu, à la Maison de la Culture de Namur.

Si cette année 2003 consacre le 25^e anniversaire de la disparition de Jacques Brel, elle coïncide également avec le 150^e anniversaire de la création de l'institut Saint-Louis de Namur. L'occasion était dès lors trop belle pour les élèves de cette école d'associer les deux événements. Sous la houlette de Catherine Bottu, professeur de français à l'institut, une cinquantaine d'élèves de 5^e et 6^e humanités et de primaire ont décidé, il y a plusieurs mois de cela, de rendre un hommage appuyé au Grand Jacques en montant un spectacle musical intitulé "Je vous ai apporté des bonbons".

Les 08 et 09 février derniers, dans une Maison de la Culture de Namur plus que comble, les jeunes artistes ont présenté, à trois reprises, les fruits de leur dur labeur. Et force est d'admettre qu'à la vue d'un tel spectacle on prend pleinement conscience de la popularité dont Jacques Brel jouit tou-



jours aujourd'hui, y compris auprès des jeunes, ainsi que de l'immense talent qui était le sien.

Si tout le monde connaît bien évidemment l'auteur du "Plat pays", de "La valse à mille temps", de "Ne me quitte pas" et des "Remparts de Varsovie", d'aucuns avaient peut-être un peu oublié que derrière cet artiste se cachait un poète au cœur tendre, empli de passion et d'humilité, conscient de ses imperfections, compréhensif envers ses semblables, à l'exception peut-être des imbéciles qu'il ne souffrait pas, et aimant par-dessus tout la vie. Une vie qui le



quitta trop rapidement, un triste jour d'octobre 1978, alors qu'il était âgé de 49 ans.

Si le spectacle offert par les élèves de Saint-Louis a permis de (re)découvrir une cinquantaine de chansons de Brel, dont certaines peu ou moins connues du grand public, il a également porté une attention toute particulière sur l'homme en lui-même. C'est ainsi que les chansons, interprétées intégralement par les élèves, étaient entrecoupées d'interviews filmées de Jacques Brel discourant tantôt sur les Belges, tantôt sur l'amour, le talent, la fidélité, la bêtise, le bonheur, la paresse ou

son incompréhension des femmes.

Avec beaucoup de sérieux, d'originalité et de sensibilité, Catherine Bottu, qui signait la conception et la mise en scène de "Je vous ai apporté des bonbons", a réussi la gageure non seulement de faire évoluer sur scène des dizaines de jeunes, mais aussi de les amener à donner le meilleur d'eux-mêmes pour que ce spectacle soit à la hauteur de toutes les espérances. Ici encore, on ne peut que se féliciter du superbe travail qui a été réalisé avec maestria par tout un chacun afin que rayonne, durant plus de deux heures, l'œuvre de Jacques Brel. Le pari, comme on peut l'imaginer, n'était certes pas gagné d'avance; mais à la vue du dynamisme dont ont fait preuve les artistes en herbe, parmi lesquels se trouvaient d'ailleurs des anciens de l'institut Saint-Louis, on a tout lieu de se réjouir que certains osent encore, aujourd'hui, prendre des initiatives de ce genre dans les écoles. C'est assurément tout à leur honneur, mais c'est surtout une grande chance pour le public. Un public namurois qui est venu en nombre assister aux représentations et applaudir chaleureusement les élèves qui se sont investis sans compter pour lui offrir quelques instants de leur bon-

